

Sites archéologiques et monumentaux d'Andalousie



SITE ARCHÉOLOGIQUE
Cercadilla

LE PALATIUM MAXIMIANI. III^e-IV^e SIÈCLES

En se promenant dans ce quartier de la ville de Cordoue, on peut admirer les vestiges de ce qui fut le palais de l'empereur romain Maximien Hercule, empereur du III^e siècle après Jésus-Christ qui, avec Dioclétien, Constance Chlore et Galère, ont formé ce qui est connu comme la première tétrarchie, un gouvernement à quatre qui a assuré, pendant un certain temps, l'intégrité de l'immense territoire que l'empire romain englobait.

Le palais a été bâti au nord du vieil amphithéâtre et s'étendait sur une superficie beaucoup plus vaste que celle que l'on peut apprécier aujourd'hui et qui représente une grande partie de celle utilisée pour construire l'actuelle gare ferroviaire, ainsi qu'une autre grande partie qui demeure dissimulée sous l'Avenida de América, l'Avenida Vía Augusta et les rues avoisinantes.



↑ Vue aérienne du site archéologique de Cercadilla en 1992.

ADRESSE ET CONTACT

📍 Avenida Vía Augusta, S/N.

14011 Cordoue (Cordoue)

✉ cercadilla.aaiicc@juntadeandalucia.es

ÉPIGRAPHE IMPÉRIAL

Deux textes complets et les restes de sept autres sont conservées, ainsi que deux interponctions – l'une d'elles presque perdue – sous forme de feuille de lierre très schématique.

Sur la ligne inférieure, on a utilisé la formule nob Caes au pluriel, c'est-à-dire : Nobles Césars.
Sur la ligne supérieure, la conjonction « et » permet de comprendre les trois dernières lettres à gauche : NTI, qui appartiennent au prénom du premier de ces Césars et, à droite, le M, l'initiale du deuxième.

Les personnages mentionnés sont Flavius Valerius Constantius et Galerius Valerius Maximianus, plus connus sous les noms de Constance Chlore et Galère, désignés par leur surnom (le troisième prénom).

Traduction: **Constance et Maximien / nobles césars.**

Nous supposons que les lignes initiales de l'inscription des Augustes étaient : Dioclétien Iovis et Maximien Hercule.

L'inscription est datée entre le 1er mars de l'an 293 –date d'adoption de Galère et Constance en tant que Césars et d'instauration de la première tétrarchie– et le 1er mai de l'an 305 –date à laquelle, suite à l'abdication de Dioclétien et Maximien Hercule, ils ont atteint le rang d'Augustes et que la deuxième tétrarchie a été inaugurée –.

Cet épigraphe a été localisé sur la baignoire nord-ouest du frigidarium des thermes, à un niveau sédimentaire à l'abandon de cet édifice du V^e siècle.



Junta de Andalucía

Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico

AGENCIA ANDALUZA DE INSTITUCIONES CULTURALES



Le palais érigé sur ce qui avait auparavant été un village suburbain était une construction close, orientée vers l'angle nord-ouest de la ville et reliée à celle-ci par une **baie précédée de quatre colonnes** **14**. Il était organisé en deux corps de bâtiment différents, l'un d'accueil, à caractère militaire —qui occupait une surface de plus de 25 000 m²— et l'autre, à caractère strictement palatin. Les édifices de la zone palatine étaient disposés de manière radiale, autour d'un **cryptoportique** **1** semi-circulaire, de 180 mètres de long et au couloir supérieur à colonnades. À chacune de ses extrémités se dressaient deux **salles polylobées** —avec trois absides semi-circulaires à leurs têtes et deux autres de chaque côté— à la structure architecturale identique. Ces salles étaient probablement destinées à accueillir les fonctionnaires du palais. Toutes deux sont conservées in situ, la Nord **6**, sur l'actuel espace archéologique ouvert au public et la Sud **7**, entre la Avenida de América y entre l'Avenida de América et la gare ferroviaire. L'édifice le plus emblématique de tous ceux construits, celui qui se distingue par ses dimensions, sa hauteur et, principalement son rang et sa catégorie, était la **grande salle de réception** **2** qui, située sur l'axe central de l'ensemble, était la salle du trône où l'empereur donnait les audiences.

Au nord de cette salle se situent les **thermes** **3**, à caractère exclusivement privé, uniquement utilisés par l'empereur et quelques personnes de sa confiance maximale. Les deux salles de banquets —**triclinium et stibadium** **4**— ainsi que les **appartements impériaux** **9**, utilisés pour le retrait et le repos du maître du palais, peuvent également être considérés comme privés.

Près des salles de banquets, ont été construites deux autres **salles basilicales** **5** où probablement les fonctionnaires administratifs réalisaient leurs tâches en rapport avec l'*Hispanie*. L'eau qui alimentait cet imposant complexe architectural était approvisionnée par le biais de l'édifice identifié comme un **nymphée** **8**.

La tétrarchie (293-305 d.n.e.) incarnée par Dioclétien, Maximien, Constance Chlore et Galère, a apporté avec elle une importante transformation de la politique, l'administration et l'armée de l'empire

romain. L'une des premières interventions de ces tétrarques a consisté à décentraliser les sièges impériaux de Rome aux secteurs périphériques. Le palais cordouan a donc dû faire bâtir le siège de Maximien à l'extrémité occidentale de ses terres, matérialisant ainsi son contrôle effectif sur l'Occident romain.

Au moins depuis le VI^e siècle, tandis que la zone thermale **3** était démantelée, une partie de l'ancien palais **5** **6** **8** allait être réutilisée comme centre de culte chrétien et, autour de celui-ci, une grande nécropole chrétienne serait concentrée et toujours utilisée pendant la domination islamique de la ville, représentant ainsi l'une des nécropoles mozarabes les plus importantes d'al-Andalus. Un vaste quartier a été établi autour de ce centre chrétien, pendant la période émirale, dont l'expansion définitive est survenue au milieu du X^e siècle, coïncidant ainsi avec la proclamation du califat cordouan. Ce faubourg a été organisé en rues perpendiculaires, places et chemins de ronde et on y trouvait des souks, des hammams **13**, des mosquées **10** et, bien sûr, des maisons individuelles. Toutes les maisons, des plus humbles aux plus imposantes, s'articulaient autour d'une cour intérieure, généralement en leur centre, et autour étaient réparties les

autres pièces —salons, alcôves, magasins, débarras, toilettes, étables, etc. —. Le quartier et la nécropole ont été laissés à l'abandon au XI^e siècle, lorsque la guerre civile cordouane a éclaté.

Au XII^e siècle, en profitant de la source de l'ancien nymphée palatin **8**, une « alquería » a été construite afin d'assurer la production d'huile et la fabrication de céramique. À partir de cette époque, il n'y a plus de traces d'occupation de cette zone, qui a ensuite été utilisée comme potager jusqu'à ce que, au XIX^e siècle, elle a commencé à être utilisée comme secteur industriel et ferroviaire.

VESTIGES MUSÉIFIÉS DE LA ZONE ARCHÉOLOGIQUE

Ave. Vía Augusta, s/n.:

- Section nord du palais romain.
- Centre de culte chrétien et nécropole associée.
- Maisons califales.

Ave. América:

- Salle polyabsidée sud et extrême sud du cryptoportique du palais romain.

Parkings de la gare routière :

- Deux maisons du X^e siècle, avec deux cours intérieures, l'une avec un puits et l'autre

- avec un petit bassin **11**.
- Mur de *qibla* de mosquée califale, avec un mirhab octogonal et un autel funéraire romain faisant partie des fondations **10**.
- Aqueduc romain et aqueduc d'Al-Haken II, le deuxième des califes cordouans **12**.

Près du siège cordouan de la RTVA, Ave. América s/n.:

- Grande piscine appartenant au complexe palatin tétrarchique. Délocalisée de sa position d'origine.

Parc pour enfants Ave. de los Aguijones:

- Bassin qui servait à décorer et rafraîchir la cour intérieure d'une maison du X^e siècle. Délocalisée de sa position d'origine.

C/ Al-Andalus, dans les sous-sols de l'hôtel Maximiano:

Vestiges de la cour centrale d'une grande maison datant du X^e siècle, appartenant, en toute sécurité, à l'une des familles les plus importantes de la cour califale.

C/ Antonio Gaudí, 1. Immeuble América:

- Hammams utilisés à l'époque du califat **13**.

Terrain au carrefour de l'Ave. América et du Boulevard Hernán Ruiz. Futur Hôtel Mezquita Center:

- Fondations de la porte d'entrée du palais impérial **14**.
- Structures relatives à une noria. XI^e siècle.
- Segment de l'aqueduc construit à la demande du calife Al-Haken II.

Boulevard Hernán Ruiz. Immeuble Acueducto:

Branche moderne de l'aqueduc sur le précédent, construit à la demande du calife Al-Haken II.

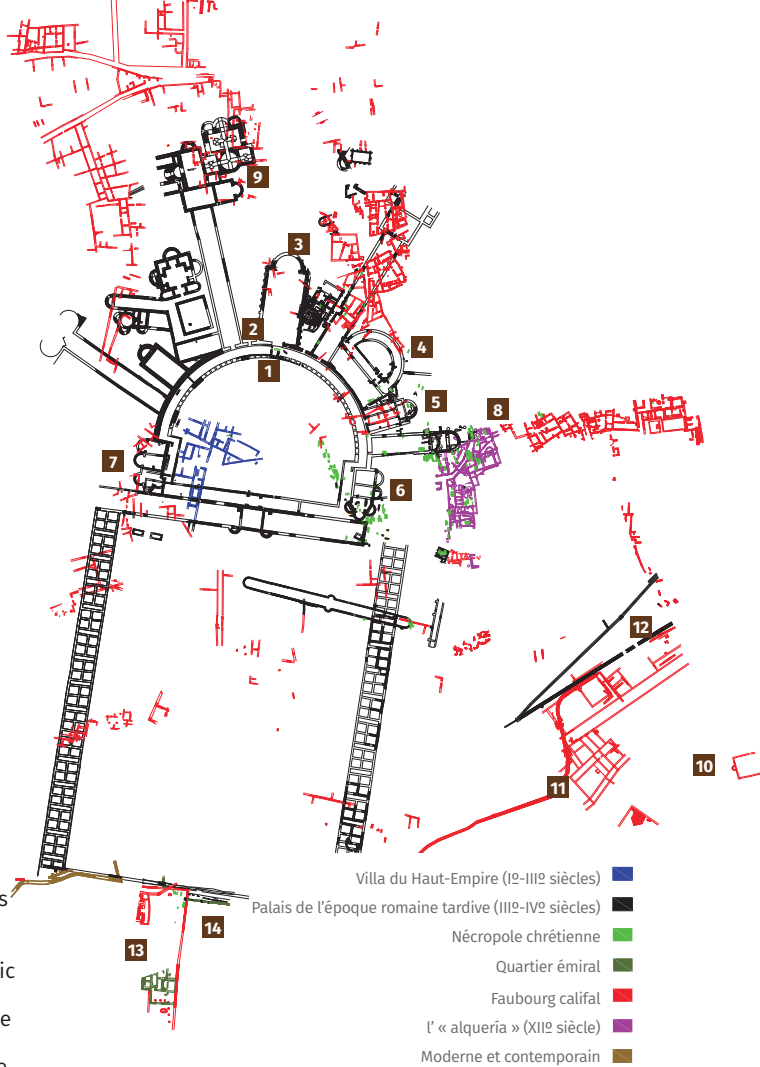
Musée archéologique de Cordoue. C/ Jerónimo Páez, 7:

- Matériaux meubles provenant de Mercadilla, en exposition permanente.

Musée diocésain de Cordoue. C/ Torrijos, 1:

- Maquette du palais impérial de Maximien.

↓ Segment du cryptoportique.



- Villa du Haut-Empire (I^e-III^e siècles) [Blue]
- Palais de l'époque romaine tardive (III^e-IV^e siècles) [Black]
- Nécropole chrétienne [Green]
- Quartier émiral [Dark Green]
- Faubourg califal [Red]
- l'« alquería » (XII^e siècle) [Purple]
- Moderne et contemporain [Brown]